

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Oliver — Tél. 41442  
 REDACTION: Yazici Sokak 5. Margharit Harf ve Şi — Tél. 44006  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANOY-TOUL  
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Rahraman Zade H. Tel. 20094-95  
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### L'amitié turco-soviétique, dit M. Aras, revêt le caractère de "relations spéciales"

Les allocutions échangées à Moscou

Moscou, 15. A.A. — M. Kalénine a reçu le ministre des Affaires étrangères de Turquie M. Tefik Rüştü Aras accompagné de son secrétaire M. İsmet İnönü, pour la santé de nos chers amis, M.M. Aras et Sükrü Kaya.

Un exemple donné au monde

Au toast prononcé par M. Litvinov, le Dr Tefik Rüştü Aras, a répondu par le discours suivant :

Je tiens tout d'abord à vous remercier vivement, aussi bien en mon nom qu'en celui de mon collègue et ami Sükrü Kaya, ministre de l'Intérieur et secrétaire général du parti républicain du peuple, ainsi qu'au nom de toute la délégation turque dont les membres du Kamutay de l'hospitalité exquise et de l'accueil cordial auxquels d'ailleurs je suis habitué, que les autorités du grand pays voisin et ami ont bien voulu prodiguer à notre égard. Nous sommes venus ici, ainsi que vous l'avez si justement signalé, exclusivement en signe d'intérêt et de profonde amitié que la Turquie kamaliste porte à l'U.R.S.S. Ainsi croyons-nous avoir répondu aux sentiments de sincère amitié que votre pays nous a toujours manifestés. En effet, l'amitié turco-soviétique restera un facteur continu dans la politique de nos deux pays. Cette amitié solide, inébranlable, née au milieu des luttes héroïques que nos peuples durent mener pour leur droit à l'existence, leur droit au développement indépendant, se renforce d'année en année, depuis 16 ans et s'enracine profondément dans la conscience des masses et dans les conceptions des partis de nos deux pays. Vous avez eu raison de la citer en exemple dans vos allocutions, comme moi-même je l'avais dénommée « relations spéciales ». Il est exemplaire pour le monde qu'après des siècles de luttes insensées — ayant mis aux prises nos anciens régimes — les régimes des tsars et des sultans qui furent abattus et ont sombré en même temps des suites de leur politique déficiente — se tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, — nos deux peuples, dès qu'ils prirent en main leurs destinées, — ont fraternellement et à l'avantage de leurs propres intérêts qu'à celui des intérêts internationaux et des principes de paix, une amitié loyale et perpétuelle se soit établie entre eux.

Nos relations sont spéciales en ce sens que nos deux pays, dans leurs efforts pour conquérir la place qui leur est due dans l'ordre international, se sont toujours trouvés ensemble.

Et ceci profita à toutes les deux parties sans pourtant gêner en aucune façon leur indépendance complète dans l'établissement des relations avec des tiers Etats et dans l'exercice de certaines activités qui leur sont propres, conformément à leurs intérêts individuels et à leur situation particulière.

La parole d'Atatürk et celle d'İsmet İnönü

Vous avez fait allusion justement aux sympathies réciproques que nous avons pris l'habitude de nous prodiguer aux jours difficiles et dont le souvenir, je suis certain, reste gravé dans la mémoire de nos peuples. Il m'est agréable à ce sujet de rappeler les paroles prononcées à l'ouverture du Kamutay cette année qui revêtent, du fait qu'elles émanent de mon grand chef Atatürk, une haute valeur. Est-il besoin de faire ressortir pour ma part l'importance et la clarté des dernières déclarations de mon Président du Conseil au sujet de nos relations d'amitié ?

Il m'est également agréable de relever la participation effective de l'U.R.S.S. dans notre industrialisation par la propre initiative de votre grand chef Staline dont l'œuvre vit dans deux grandes œuvres monumentales qui sont les combinats de Kayseri et de Nazilli.

Nos engagements réciproques d'ailleurs tous rendus publics, ne contiennent ni un arrangement militaire ni des conditions d'arrangement pour la santé du

### Pour lutter contre la vie chère

Une initiative du ministère de l'Intérieur

Ankara, 15. — (Du correspondant du « Tan »). Le ministère de l'Intérieur a adressé un ordre à toutes les Municipalités leur recommandant de contrôler les variétés de produits obtenus dans la zone soumise à leur juridiction, leur quantité, leur prix de revient, les modalités de leur vente, les lieux où ils sont envoyés, les formalités auxquelles ils sont soumis sur ces marchés, en vue d'identifier exactement les facteurs qui déterminent leur cherté.

Après que l'on aura concentré tous ces renseignements on pourra déterminer avec toute l'exactitude voulue les facteurs déterminants de la hausse des prix sur le marché intérieur.

L'écart entre les prix de revient, dans les centres de production et les prix de vente sur les marchés de consommation, est du quintuple. Dans certains cas, le prix de vente atteint même 7 ou 8 fois le prix de revient. Plus qu'aux taxes et impôts et aux prix des transports, ce résultat est dû au manque d'organisation. Il a été décidé de prendre des mesures très sévères et très strictes afin que l'écart des prix sur tous les produits alimentaires et les produits industriels soit ramené à une proportion normale.

### La situation en Extrême-Orient

Pékin est virtuellement assiégé par l'armée japonaise qui continue à recevoir des renforts.

La lutte entre la Chine et le Japon pour la prépondérance dans la Chine du Nord a atteint sa phase la plus dramatique. Les tentatives de localiser le conflit sont compromises par les déclarations de la Chine disant que le Hopei et le Tchahar doivent être considérés comme des provinces de la République. Par contre, les Japonais ne cachent pas que toute tentative militaire dirigée contre le Tchahar provoquera de leur part une réaction immédiate.

Pour les Japonais, l'alternative suivante se pose : ils consolideront définitivement leur situation dans les territoires qui font l'objet principal de leur politique dans le Nord de la Chine, ou ils devront consentir à un affaiblissement considérable de leur prestige en Extrême-Orient.

D'autre part l'officielle « China Press » conclut son éditorial en ces termes : Si nous ne pouvons pas prospérer avec le Japon, nous mourrons avec lui !

L'opposition chinoise, surtout l'opposition communiste, saisit l'occasion pour pousser Nankin à la guerre.

Tokio, 16. A.A. — L'agence Domei se fait mander de Pékin :

Un soldat japonais fut tué et un autre blessé au cours d'une rencontre avec des troupes chinoises, avant-hier soir, près de Fengtat.

Les autorités japonaises déclarent que les Chinois attaquent sans raison un détachement japonais qui se trouvait dans ces parages. Les pertes de Chinois se furent pas communiées.

On mobilise...

Londres, 16. — Tokio et Nankin mobilisent. Le conflit est entré dans une phase d'extrême acuité, en dépit des nouvelles rassurantes antérieures.

M. Roosevelt n'a pas fait de croisière de week-end

Washington, 16. A.A. — M. Roosevelt passera le week-end Washington au lieu de faire une croisière. Les milieux officiels indiquent que la raison principale de cette décision est le caractère sérieux de la situation en Extrême-Orient.

La veuve de Calvo Sotelo

St. Jean de Luz, 15. — Un décret du général Franco assigne une pension annuelle de 20.000 pesetas à la veuve de Calvo Sotelo.

### LE DÉBAT D'HIER AUX COMMUNES

#### Aucun pays représenté au comité de non-intervention, dit M. Eden, ne souhaite la faillite du comité

Pour la première fois l'accord n'est pas parfait entre Londres et Paris

Londres, 16. — Le grand débat sur la politique étrangère que l'on avait annoncé à eu lieu hier aux Communes. Le major Attlee, au nom de l'opposition, s'est livré à de violentes attaques contre le projet de compromis élaboré par le gouvernement dans la question de la non-intervention. L'orateur estime que le plan élaboré n'apporte aucune contribution efficace à la limitation de l'intervention étrangère en Espagne et il a exprimé des doutes quant aux intentions pacifiques de l'Allemagne et de l'Italie.

Dans sa réponse, M. Eden a déclaré regretter que l'opposition ait insisté pour que le débat fut institué avant que l'on eut connaissance de la réponse des gouvernements intéressés aux propositions britanniques. M. Eden souligna en outre qu'aucun des Etats représentés au Comité de non-intervention ne désire l'échec ni la faillite de ce Comité.

Dans sa conclusion, vivement applaudie par la Chambre, le ministre dit notamment :

« Je demande aux Communes d'accepter le principe de la non-intervention. La guerre ne sert à rien. Nous n'acceptons pas le principe de "l'inevitabilité" de la guerre. Une guerre retardée peut être une guerre manquée. »

« C'est dans cet esprit que je demande à la Chambre de juger notre politique à l'égard de l'Espagne. »

Le débat s'est clôturé sans scrutin.

On a été assez surpris, dans les milieux politiques, que les laboristes, après avoir insisté pour un débat public, aient laissé s'achever sans scrutin. On croit y voir l'indice d'un désaccord au sein du Labour Party au sujet de l'opportunité d'un débat public avant que la réponse des pays intéressés ait été connue.

Paris, 16. — Le point de vue de la France est que la reconnaissance du droit de belligérance doit être accordée en échange du retrait des volontaires. Ce retrait devrait être effectif et quasi terminé, avant que soient reconnus lesdits droits de belligérance.

Eu effet, avant d'adhérer à une mesure qui favorise plutôt les nationalistes, la France entend obtenir des preuves tangibles de bonne volonté non seulement de la part des deux parties en présence en Espagne mais aussi de la part des Etats qui soutiennent le général Franco. Le rétablissement du contrôle maritime, par la création de postes d'observateurs neutres devra également précéder la reconnaissance du droit de belligérance.

L'attitude de Salamanque

Salamanque, 16. A.A. (Reuter) — On annonce officiellement que les propositions britanniques dans leur ensemble ont été observées que le droit de belligérance doit être accordé avant que le retrait des étrangers puisse être discuté.

### La bataille à l'Ouest de Madrid est terminée, dit le général Franco

#### Elle continue, affirme le général Miaja

On annonce que le mauvais temps fait rage sur le front de Biscaye, entravant les opérations.

Le communiqué publié avant-hier soir par les nationaux annonce la continuation de leur offensive dans le secteur d'Albaracín, sur le front d'Aragon, où ils ont chassé l'adversaire de ses positions et lui ont infligé de lourdes pertes.

Sur le front de Madrid, une attaque des miliciens près de Brunete et de Villa Nueva del Pardillo a de nouveau été repoussée avec de grosses pertes pour l'assaillant.

Quatre avions républicains ont été descendus.

L'aviation des légionnaires déploie une activité intense.

On a remarqué hier et avant-hier un grand mouvement de troupes sur les lignes d'arrière des « rouges ». De nombreux bombardements ont été effectués par les escadrilles nationalistes contre les éléments en marche et les concentrations de troupes.

L'Italie et l'Allemagne acceptent le texte anglais comme base de discussion

Rome, 16. A.A. — Officiellement la réserve du palais Chigi sur le compromis britannique concernant l'Espagne demeure toujours aussi totale. On se contente de dire que Grandi fera, dès la reprise des travaux du comité de Londres, une déclaration fixant le point de vue italien.

Cependant l'attitude italienne est très marquée par la continuation de l'ambassade d'Allemagne et le ministère italien des affaires étrangères a été particulièrement étroit et Stefani a publié une note de Berlin disant que le gouvernement du Reich acceptera le texte anglais comme base de discussion. Cette réaction est exactement celle que dès avant-hier on attribuait au gouvernement italien dans les milieux bien informés.

On estime que le retrait des volontaires, le point le plus délicat du point de vue italien, dépend de Valence et de Salamanque.

Les déclarations du général Franco...

Salamanque, 16. A.A. — Le général Franco recevant pour la première fois les représentants de la presse étrangère présents ici leur confirma qu'ils peuvent se rendre sur le front de Madrid.

Cela leur permettra de se convaincre que l'offensive marxiste est complètement enrayée et que les combats y ont presque entièrement pris fin. Les opérations exécutées par les nationaux se bornent à de petites corrections de la ligne des avant-postes.

Le général termina son allocution en invitant les représentants de la presse à visiter toute la nouvelle Espagne à la fin de la guerre afin d'apprécier à la connaissance, et à lui rendre leur appui. Il ajouta que le

Le conseil des ministres français

Paris, 16. A.A. — Le conseil de cabinet d'hier a été uniquement consacré à l'exposé de M. Delbos sur le compromis britannique et à l'échange de vues qui le suivit. Aujourd'hui seulement les ministres pourront prendre une décision, mais on apprend que l'unanimité a été réalisée en vue d'approuver l'exposé et

Le recrutement des volontaires "rouges"

Bruxelles, 16. A.A. — Les communistes belges ont repris la campagne de recrutement en faveur des gouvernements espagnols à la suite de la levée du contrôle à la frontière des Pyrénées. Le procureur à Liège a fait faire plusieurs perquisitions. Dans différents quartiers de la ville et dans les environs on a confisqué de nombreux documents et des armes. Les perquisitions continuent.

Les brigades internationales

Gibraltar, 16. — On signale la constitution à Alhucete d'un nouveau bataillon de volontaires, le « bataillon de Washington ». Il a été incorporé, en même temps que le bataillon « Lincoln » à la XV<sup>e</sup> brigade internationale.

Un an de guerre civile

Paris, 16. — Demain on célébrera le triste anniversaire de la guerre civile espagnole. On sait que le mouvement militaire nationaliste avait éclaté le 17 juillet 1936, simultanément dans les différentes parties de l'Espagne.

FRONT MARITIME

Londres, 15. A.A. — Sur l'arraisonnement du vapeur anglais Molton par le croiseur nationaliste Almirante Cervera, M. Llewellyn, répondant au nom de l'Amirauté déclara :

Après que le Molton s'engagea dans les eaux territoriales espagnoles, l'Almirante Cervera fit des signaux puis tira deux coups d'avertissement. L'Almirante tira un troisième coup de semonce, car le Molton n'obéissait pas assez vite. Le Molton mit ensuite cap au nord et s'éloigna, escorté par l'Almirante. Nous ignorons où il se trouve actuellement.

### L'amitié turco-soviétique ne redoute aucun attentat

Cette amitié ne peut être l'objet d'attaques de la part de quelques Etats dont le programme de politique extérieure n'est pas compatible avec la stabilité de la tranquillité internationale, de la confiance, de la sécurité et de la paix. Ces Etats ont déjà commis, quoique à l'insu de la conscience, des actes qui compromettent la politique de Turquie et qui tendent à compromettre l'amitié turco-soviétique.

Quant à nous, je peux, au nom du gouvernement soviétique, les avertir que nous ne sommes pas des Etats contre les groupes pacifiques qui se forment en Europe et contre les autres Etats qui s'efforcent de faire l'inébranlable amitié soviétique.

Toutefois, nous sommes prêts à souligner que la politique turque, à toutes les époques, a été basée sur la consolidation de la paix universelle et de la paix indivisible. L'amitié turco-soviétique possède cette particularité qu'elle laisse à chaque partie une indépendance complète dans l'établissement des relations avec des tiers Etats, conformément à ses intérêts. Cependant, étant donné que cette amitié, il va de soi, que les deux partenaires éviteront de troubler les forces agressives ou de porter atteinte à l'élément du pouvoir, si tel est le principe que les ennemis de la paix, ne peuvent pas être leurs vrais amis. D'ailleurs, si tel est l'autre acte d'un des principes, l'autre partenaire le lui rendra amicalement, sans que leur amitié puisse en souffrir.

### Relations économiques et culturelles

Le bilan des relations politiques et culturelles, nous ne pouvons pas en souligner leur influence économique, ainsi que des relations sans aucun doute, une nouvelle impulsion pour continuer le développement de toutes les relations. Une fois l'émancipation devant nous, nous servirons l'œuvre de la paix et de la prospérité du peuple ami turc, pour l'accroissement de sa puissance, pour la santé du

et culturelles

Le bilan des relations politiques et culturelles, nous ne pouvons pas en souligner leur influence économique, ainsi que des relations sans aucun doute, une nouvelle impulsion pour continuer le développement de toutes les relations. Une fois l'émancipation devant nous, nous servirons l'œuvre de la paix et de la prospérité du peuple ami turc, pour l'accroissement de sa puissance, pour la santé du

et culturelles

Le bilan des relations politiques et culturelles, nous ne pouvons pas en souligner leur influence économique, ainsi que des relations sans aucun doute, une nouvelle impulsion pour continuer le développement de toutes les relations. Une fois l'émancipation devant nous, nous servirons l'œuvre de la paix et de la prospérité du peuple ami turc, pour l'accroissement de sa puissance, pour la santé du

et culturelles

Le bilan des relations politiques et culturelles, nous ne pouvons pas en souligner leur influence économique, ainsi que des relations sans aucun doute, une nouvelle impulsion pour continuer le développement de toutes les relations. Une fois l'émancipation devant nous, nous servirons l'œuvre de la paix et de la prospérité du peuple ami turc, pour l'accroissement de sa puissance, pour la santé du

et culturelles

Le bilan des relations politiques et culturelles, nous ne pouvons pas en souligner leur influence économique, ainsi que des relations sans aucun doute, une nouvelle impulsion pour continuer le développement de toutes les relations. Une fois l'émancipation devant nous, nous servirons l'œuvre de la paix et de la prospérité du peuple ami turc, pour l'accroissement de sa puissance, pour la santé du



Les articles de fond de l'«Ulus»

## La première lettre

Le président de la République des Etats-Unis M. Roosevelt, dans une lettre dont chaque ligne est empreinte d'une chaude cordialité, a exprimé à notre Chef son admiration pour un film sur Atatürk et sa Turquie révolutionnaire qui a été projeté à la Maison Blanche.

Le nom de Roosevelt prendra place dans les annales des Révolutions du XX<sup>e</sup> siècle : depuis des années, ce président de la République, en vue d'assurer la liberté et le bonheur des masses populaires, lutte contre les idoles et les divinités du monde du travail. Il est indubitable que durant son ère, les qualités d'humanité de la démocratie américaine se sont accrues.

Un pareil chef peut comprendre et apprécier mieux que quiconque l'élan révolutionnaire, populiste, civilisateur et humanitaire d'Atatürk, qui constitue la plus grande merveille de l'histoire de l'Orient au cours des dernières années.

Un Américain quitte l'école en nourrissant des sentiments d'hostilité à l'égard de la Turquie. Son propre pays est si grand, ses affaires et ses intérêts sont si différents de ceux de l'Orient qu'il n'a que fort peu d'occasions, au cours de son existence, de visiter ces colonies. La Turquie continue à subsister, dans l'imaginaire de millions d'Américains, sous l'aspect d'un monde de mythes.

Lors du début de la lutte de l'Indépendance, on s'est livré à de telles suggestions au sujet de ce mouvement, des objectifs et des intentions de son chef militaire que même pas un étranger sur mille ne pouvait concevoir que l'on pourrait passer de la guerre de l'Indépendance à une pareille révolution. Et même, au début, la plupart, se souvenant des exemples ottomans, ont longtemps insisté pour ne pas se laisser tromper et pour refuser de croire. Nous pouvons supposer tout ce qui s'est passé dans l'esprit du président de la République en assistant à la projection, à la Maison Blanche, du film sur les chefs d'œuvre d'Atatürk.

Toutes les calomnies qui faisaient un enfer de l'Empire ottoman — qui était d'ailleurs mauvais dans son essence — disparaissent. Et à leur place au milieu des lueurs de l'aube nouvelle s'affirme l'œuvre d'un chef, qui utilise ses capacités et la gloire immortelle dérivant d'une incomparable victoire militaire pour démolir les institutions anciennes, en ériger de nouvelles, créer à nouveau moralement et matériellement une nation et un peuple et servir de guide et de voie à l'ordre, à la civilisation et de la paix !

J'avais rencontré en 1925 en Amérique du Sud l'un des leaders du parti du Président Roosevelt. Le fait de voir un Turc au visage blanc avait suffi à renverser les notions de ce personnage plus que sexagénaire. Et il m'avait dit :

— Envoyez en Amérique des Turcs qui sachent l'anglais, qui puissent être admis dans la société et faire connaître votre peuple à nos masses populaires !

Cet homme ressentait profondément, dans son cœur, la douleur d'avoir nourri pendant des années des idées erronées au sujet d'un peuple. Le moment est venu de compléter cette connaissance personnelle promise par Roosevelt à Atatürk, par une meilleure et plus large connaissance réciproque entre l'Amérique et le pays d'Atatürk. Nos deux nations qui ont épousé autant que leurs chefs révolutionnaires la cause de la révolution et de la préparation d'une humanité nouvelle doivent se pénétrer et s'unir.

Fahri Rifki Atay

## Les échanges de jeunes gens entre l'Italie et l'Allemagne

Berlin, 15. — Le Bureau de presse de Jeunesse hitlérienne informe qu'aux termes de l'accord italo-allemand pour l'échange de jeunes gens des deux pays, 450 avant-gardistes et balilla italiens seront les hôtes de l'Allemagne depuis le fin juillet jusqu'au cinq août et 450 jeunes hitlériens seront les hôtes de l'Italie en août.

## Grandes manœuvres navales et aériennes britanniques

Londres, 15. — De grandes manœuvres aériennes et navales ont lieu sur le littoral méridional de l'Angleterre. Des unités de la flotte des Indes y prennent part ainsi que les batteries de côte. En outre pour la première fois dans l'histoire, les populations de la côte sont associées aux manœuvres.

## Le nouveau ministre de la Justice belge

Bruxelles, 16. — La crise ministérielle a pris fin. Le nouveau ministre de la Justice est M. Nestriat, bourgeois, membre du parti libéral et déjà été ministre de l'Instruction publique.

Les ailes turques

## Au camp d'Inönü

Nous lisons dans l'«Ulus» :

Pendant le repos qui a suivi les exercices du matin au camp d'aviation d'Inönü, un professeur a demandé à ses élèves de lui décrire un aviateur.

Ces jeunes gens assez instruits pour répondre à toutes les questions relatives aux mathématiques, à la physique, à la philosophie, n'ont pas pu faire ladite description.

En effet, de même qu'avant d'avoir fait un vol on ne peut se rendre compte du plaisir qu'on en éprouvera, de même, avant d'avoir appris l'art de voler, comment peut-on décrire les particularités de celui qui doit être le héros de l'air ?

Avez-vous une bonne vue, une bonne voix ?

Aimez-vous à voir la nature d'une certaine hauteur ?

Désirez-vous que le ciel de la patrie soit à nous autant que son sol ?

Croyez-vous que les pays ont le droit de supprimer les dangers qui peuvent venir de l'air contre leur indépendance ?

Votre esprit est-il aussi développé que votre corps et vice versa ?

Posez à vous-même les questions qui précèdent. Si les réponses sont favorables cela voudra dire alors que vous possédez les capacités idéales que le régime attend de vous.

L'aviateur est celui qui réunit ces qualités. A Inönü le but que plus de 150 jeunes gens veulent atteindre est celui-là.

Quant à 9 heures nous arrivons au camp avec nos autos il y a près de 200 jeunes gens portant tous l'uniforme et que la foule entoure.

Les enfants des villageois se tiennent auprès des avions et des parachutes aussi à l'aise que s'ils étaient devant leurs voitures, les ayant déjà vus l'année dernière.

Allez à Inönü en vous faisant sans faute accompagner par un soldat et un soldat qui a fait la campagne d'Inönü. L'officier qui nous accompagne nous fait le récit des combats qui s'y sont déroulés.

Tout à coup nous entendons le vrombissement des moteurs. Ce sont les avions qui arrivent et qui vont bientôt atterrir.

Nos enfants ont vite appris à les reconnaître.

Un quart d'heure après les avions avaient atterri et s'étaient rangés sur le vaste aérodrome.

60 officiers aviateurs venus d'Eskişehir passèrent en revue les élèves.

Ceux qui se demandent si la jeune fille turque devenue soldat se transforme n'ont qu'à se rendre à Inönü pour constater que les habits d'adieu.

En préparant l'aérodrome où nous nous trouvons la Ligue aéronautique a calculé que le nombre des élèves augmentera chaque année. Aussi l'a-t-elle aménagée, en conséquence, sur une superficie actuellement de 500 x 700 et qui sera prochainement portée à 1000 x 1200 mètres. Quand on demande quelles sont les particularités de cet aérodrome on répond en jetant en l'air un petit morceau de papier. Il y a tant de courants contraires que ce papier s'élève dans l'air en tournant. De temps à autre il s'arrête là où il est.

Si dans nos villes il y avait de tels courants, nos rues seraient encombrées par les amateurs de cerfs volants. A 10 h. 30, M. Feridun Dirimtekint, le jeune et valeureux vice-président de la Ligue aéronautique, a procédé à l'inauguration du camp par un discours qui a été suivi avec intérêt par des milliers d'auditeurs venus d'Eskişehir, de Bozüyük et d'ailleurs.

Des jeunes filles entourent l'aviatrice Gökçen avec qui elles s'entraînent.

Ce sont celles, au nombre de 21 qui vont suivre les cours du camp, soit 3 de Bursa, 4 d'Istanbul, 3 d'Izmir, 6 d'Edirne, 5 d'Adana.

Sous les auspices du général Kâzım Dirik, inspecteur général de la Thracie, des spécialistes ont filmé la cérémonie d'inauguration. Cette initiative est très louable au point de vue du désir que ce film quand il sera projeté éveillera auprès de nos jeunes gens qui s'inscriront en masse.

Nous venons de terminer le déjeuner quand la nature nous a mis à une rude épreuve : une pluie torrentielle s'est mise à tomber, alors qu'avions, planeurs, parachutes n'étaient pas garés et que nous-mêmes nous n'étions pas sous abris. Nous nous sommes réfugiés sous les tentes et nous avons été les témoins d'un spectacle vraiment émouvant. Nos enfants ont entrepris une lutte difficile contre la nature. Ayant de l'eau jusqu'à la ceinture, ils ont couru vers leurs appareils qu'ils considéraient comme plus sacrés que leur personne et ils les ont tous garés.

Les enfants d'Inönü ont donc remporté la victoire : Le 5 juillet on ajouta ceci à l'histoire d'Inönü : les enfants d'Atatürk ont ici vaincu la nature.

## Le roi Carol à Paris

Paris, 16. AA. — La municipalité reçut en grande pompe le roi de Roumanie.

Le président du conseil municipal et le préfet de la Seine allocationnèrent souhaitant la bienvenue au Souverain et rappelant les liens qui unissent la Roumanie et la France.

Le roi remercia chaleureusement.

## LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

## Pour la propreté de la Ville

Le Vali et président de la Municipalité a.i. M. Şakrî Sökmensüer poursuivit ses visites aux différents quartiers de la ville. Dans la région de Nisantâ et Maçka il a constaté de grandes lacunes au point de vue de la propreté. M. Sökmensüer a visité les rues les plus désertes et notamment les jardins potagers qui fournissent en légumes la population d'alentour.

Il a constaté que les ordures sont entassées même le long des rues fréquentées, que le vent et les chats les dispersent sur toute s'étendue des trottoirs et il a donné les ordres nécessaires pour que toute la zone soit nettoyée à fond. Les marchands ambulants de fruits et légumes ont coutume de se réunir au carrefour de Dörtöl ağzi où la poussière s'y accumule ; et ils salissent aussi les environs en les parsemant de feuilles et de débris. Des ordres stricts ont été donnés pour qu'il soit mis fin à cette pratique. D'ailleurs, d'une façon générale, le stationnement des marchands ambulants sera interdit, sous peine d'une amende de Liras 3.

## Les chiens de maître

L'attention des autorités municipales a été attirée par le tapage insolite que font les chiens de maître en aboyant à toute heure du jour et de la nuit. Ils troublent le repos du voisinage. Leurs propriétaires devront veiller à ce que ces bêtes soient mieux tenues et mieux surveillées. Et, au demeurant, on se demande à quoi servent des chiens, voir de grands chiens lous, dans les immeubles à appartements où ils se trouvent nécessairement à l'étroit. Faute d'un jardin où prendre leurs ébats, ces bêtes traduisent leur mauvaise humeur par des plaintes et des hurlements qui incommode tout un quartier.

## Les quartiers sans eau

Tant que Mecidiyeköy se trouvait hors des limites municipales de la ville d'Istanbul le fait que cette population agglomérée urbaine fut privée d'eau pouvait, jusqu'à certain point, se justifier. Mais aujourd'hui, elle fait partie de la zone de juridiction de la Municipalité. Il faut donc que le réseau de la Terkos y soit étendu.

Cela s'impose, observe le « Haber », avant tout pour des raisons d'hygiène publique. Par ces temps d'épidémie de typhus, on ne saurait admettre que tout un quartier en soit réduit à l'état d'insalubrité. Mecidiyeköy est encore trop proche à nos mémoires pour que nous ne soyons pas préoccupés à l'idée des proportions qu'un sinistre de ce genre risquerait de prendre à Mecidiyeköy. Ne serait-il pas possible tout au moins d'y ériger une fontaine publique, alimentée par l'eau de Terkos, en la raccordant au réseau urbain ?

Le Haber également, décrit la grande sécheresse du quartier d'Ihlamur où une seule fontaine débite, de 6 h. à 13 h. un maigre filet d'eau « Hamidiye ». Et encore, cette eau si parcimonieusement fournie est-elle emportée par les porteurs qui viennent remplir leurs bidons à la fontaine. Ici également, un incendie prendrait une allure de catastrophe.

Et dire que les temps ne sont pas si lointains où Ihlamur était un lieu de villégiature très apprécié et très recherché par la public aristocratique d'Istanbul. Aujourd'hui la poussière s'accumule dans ses rues desséchées et s'élève en nuages épais sous les pas des enfants qui passent en courant...

## Le pain de « première qualité »

Il est des quartiers en notre ville où l'on vend deux catégories de pain dit de « première qualité » et que l'on vend au même prix de 10 pts. et 30 parns. Et voici comment s'explique cette anomalie. Les fours réservent à leurs clients habituels leurs pains qui sont bien venus, ont le poids légal et sont convenablement cuits et levés. Par contre, ils cèdent, en gros, à 9 pst. ou 9 pst. 1/2 les pains qui n'ont pas le poids normal ou qui sont avariés d'une façon quelconque. Ces pains sont très recherchés par certains épiceries plus habiles que scrupuleux qui ne se font pas faute de les vendre comme pain de première qualité, à 10 pst. et 30 ! Ce sont surtout les épiceries des quartiers de la périphérie qui se sont spécialisées dans ce commerce aussi déloyal que lucratif !

## LES ASSOCIATIONS

## Cours de langues au Halkevi de Beyoglu

Des cours de français, d'allemand et d'anglais ont été institués au Halkevi de Beyoglu pour les élèves des écoles supérieures ou moyennes et des Lycées qui sont obligés de se présenter aux examens de réparation. Ces cours commenceront le 26 crt. Les intéressés sont priés de s'inscrire au Halkevi de Beyoglu.

## LA SANTÉ PUBLIQUE

## 24 cas durant les dernières 24 heures

Durant les dernières 24 heures on a enregistré 24 cas de fièvre typhoïde. Le total des personnes qui se sont présentées aux stations de vaccination s'élevait pour la journée d'hier à 13.500.

D'ordre de la direction de la Santé, il a été interdit d'utiliser l'eau de deux fontaines au kaza de Fatih.

L'insuffisance des lits dans les hôpitaux donne lieu à certaines difficultés.

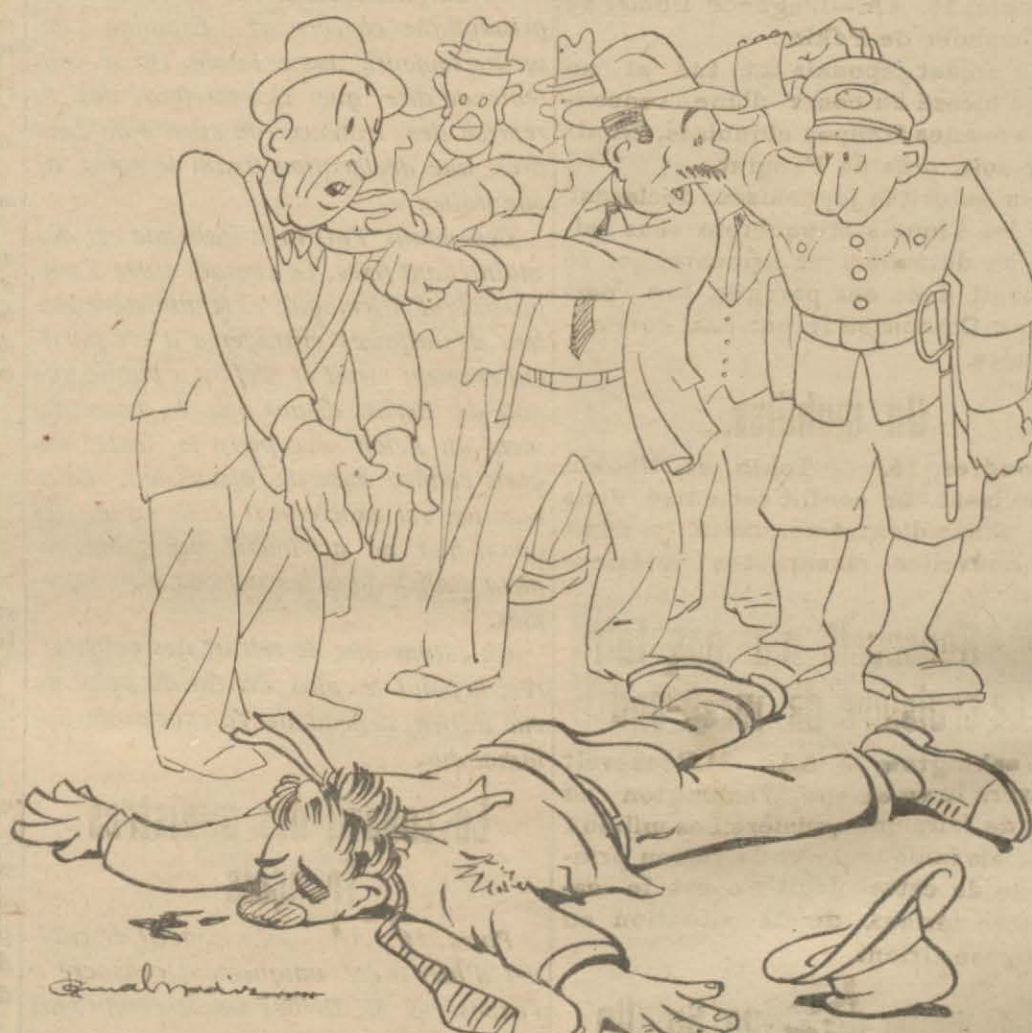
## Les mouches et les chats

Une véritable croisade sera déclenchée contre les grosses mouches noires, dénommées par la Municipalité en tant qu'ennemis publics No 1. Comme la période normale de leur développement est d'une semaine, on estime qu'en adoptant pour principe de ne pas laisser séjourner les ordures plus de 24 heures dans les lieux de concentration et de destruction, on est garanti de ce côté. C'est dire que la même, dans les marchés, les boutiques, dans les quartiers qui ne disposent pas de canalisation, là où l'on rencontre des tas de fumier, autant de lieux favorables à la formation et au développement des mouches.

En outre, on supprimera les chats sans maître, comme on le fait pour les chiens. Cette mesure a commencé à être appliquée depuis la nuit d'hier.

## Une campagne contre la franc-maçonnerie

Varsovie, 15. — A la suite d'une récente campagne de la presse anticléricalle maçonnique polonaise, l'organe du parti de la concentration nationale le Kurier Poranny déclencha à son tour une attaque violente contre la franc-maçonnerie affirmant qu'il n'est pas possible d'annuler le communisme si on n'annule pas au préalable les maifaisantes sociétés secrètes qui sont ses meilleures alliées.



— Il l'a battu sous nos yeux, Monsieur l'agent...  
— Mais non... Il m'avait demandé simplement de lui montrer comment s'était déroulé le dernier match.

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

Notes de voyage

## En avion au-dessus de la Terre promise

M. Bâhan Belge écrit dans le «Tan» :

Il est possible d'aller d'Egypte en Palestine par train ou par automobile. Le désert Sina qui anciennement a donné la foi aux enfants d'Israël ou qui a arrêté les vainqueurs est devenu aujourd'hui un vieux lion incapable même de chasser les mouches qui se posent sur lui.

Le sifflet de la locomotive et le klaxon retentissent dans ce désert comme le bruit d'un soufflet qu'on lui aurait appliqué ou comme l'écho de la victoire de la technique.

Ce désert tremble comme une bête féroce battue et domptée.

Quant aux avions ils le sillonnent de tous les côtés.

Si Moïse avait pris comme moi un avion trimoteur à l'aérodrome El-Maza du Caire pour atterrir une heure et demie après à Lud (entre Jaffa et Jérusalem) il n'eût pas trouvé le temps d'écrire le Décalogue, surtout s'il avait fait ce voyage avec trois pilotes anglais, l'un plus flegmatique que l'autre.

Ils portent un pantalon court et une chemise fine. Les deux sont au volant et le troisième prend avec le T. S. F. des renseignements météorologiques.

Nous survolons le canal de Suez et Ismailia.

Le canal fait l'effet d'un ruban argenté et les bateaux apparaissent comme des mouches.

La technique européenne d'Ismailia m'a de nouveau rappelé Moïse. Depuis dix mille ans aucun changement n'était intervenu dans les communications terrestres et maritimes entre l'Egypte et la Palestine.

Qu'est-ce qui avait donc changé ?

Auparavant pour faire passer les hommes d'un pays à l'autre il fallait l'intervention d'un prophète ou le bâton d'un magicien. Maintenant le savoir de trois Anglais flegmatiques est suffisant.

D'Ismailia nous sommes dirigés sur Port-Saïd ; puis nous avons survolé la mer. A notre droite le désert disparaît peu à peu à nos yeux.

L'homme était le même homme, le désert le même ainsi que les distances.

Il n'y a pas de doute que les matières servant à mettre en mouvement un avion et une ou deux lois de la physique existaient à l'époque de Moïse. Si on les avait cherchées, si quel'un s'était donné cette peine, on aurait pu trouver les unes et les autres. En l'état il faut dire que dans ces jours d'obscurantisme on considérait l'homme comme un miracle. Du jour où la pensée a obtenu son indépendance, miracles et magies ont fait faillite.

Nous avons survolé la mer pendant trois quart d'heure. Tout à coup au-dessous de nous apparaît une terre fertile. Arzi Mer'ud (la Terre promise) qui me rappelle de nouveau Moïse.

En effet, avant d'avoir atterri, nous savions que tous ces champs fertiles, au-dessous de nous, appartenait aux Arabes et aux Juifs. Nous savions aussi que ceux des champs qui, quoique verts n'ont pas de forme, sont la propriété des Arabes, tandis que ceux aux formes géométriques impeccables appartiennent aux Juifs. Nous savions aussi les motifs de leurs querelles.

Si Moïse s'était trouvé parmi nous comme passager, il se serait jeté par dessus bord, en constatant que tous ses efforts pour le bien des âmes avaient donné des résultats contraires.

Pendant que je m'adonne à ces réflexions, nous atterrissons à Lud.

Grâce au contrôle douanier très serré que nous subissons, je constate que la bouteille d'eau de Cologne que j'avais dans ma valise s'est renversée et a mouillé tous mes effets, y compris le tabac pour pipe que je destinais à un ami. Je m'entretiens avec un jeune homme qui porte un brassard sur lequel est inscrit le mot police.

Il connaît le turc. Il dit être originaire d'Athènes. D'ailleurs, à sa façon de parler on comprend que c'est un Grec. Un agent de police grec en Palestine.

Je lui demande quelle est la distance entre Lud et Jérusalem.

— Elle est de 80 à 90 kilomètres soit une heure de chemin à faire. Mais venir du Caire à Lud en une heure et demie et mettre une heure d'auto pour franchir 90 kilomètres, équivaut à descendre de cheval pour monter sur un âne.

Au moment de monter en auto, je regarde encore une fois l'avion qui fait le voyage de Bagdad.

La route sur laquelle nous allons nous engager est asphaltée, la voiture est neuve et propre. Néanmoins il y a dans l'avion la noblesse d'un pur-sang arabe.

La plus glorieuse des traditions d'une maison turque est l'armoire aux confitures.

Une maison qui n'a pas ses pots de confitures, ses bouteilles pleines de sirop est aussi rare qu'une maison sans enfants.

Faisons revivre cette belle tradition.

L'Association de l'économie nationale et de l'épargne

## Les coupons de sucre de la ménagère

N° 25

La bonne ménagère remplit son armoire de confitures et de sirops avant que ne passe la saison des fruits frais. Nous passons ces coupons 30 jours de suite. Attachez-les chaque jour. Gardez-les.

Un numéro sera remis par les soins de la Ligue d'économie à quiconque réunira les trente en série et les portera ou les enverra au journal qui les a publiés.

Ensuite, au jour fixé par la Ligue d'Istanbul, les numéros seront tirés au sort et les gagnants de sucre d'après seront désignés.

Les de 10 à 11 heures dans les prises privées.

La loi fixe, en principe, à 48 heures par semaine la durée du travail des ouvriers. Mais cette disposition est toujours pas appliquée et cela pour les raisons suivantes :

Il n'y avait pas, dans notre pays, limitation ni de réglementation des heures de travail. En conséquence, de façon soudaine la vie économique a été ébranlée par la loi.

force est donc de marcher pas à pas dans cette voie. Aussi, à l'heure actuelle, on applique en trois tranches le nombre d'heures de travail.

La durée de la journée de travail est de 8 heures dans les usines, de 10 à 11 heures dans les ateliers et de 12 heures dans les branches de l'industrie.

Le nombre d'heures de travail est de 48 heures par semaine. Mais cette disposition est toujours pas appliquée et cela pour les raisons suivantes :

Il n'y avait pas, dans notre pays, limitation ni de réglementation des heures de travail. En conséquence, de façon soudaine la vie économique a été ébranlée par la loi.

force est donc de marcher pas à pas dans cette voie. Aussi, à l'heure actuelle, on applique en trois tranches le nombre d'heures de travail.

La durée de la journée de travail est de 8 heures dans les usines, de 10 à 11 heures dans les ateliers et de 12 heures dans les branches de l'industrie.

Le nombre d'heures de travail est de 48 heures par semaine. Mais cette disposition est toujours pas appliquée et cela pour les raisons suivantes :

Il n'y avait pas, dans notre pays, limitation ni de réglementation des heures de travail. En conséquence, de façon soudaine la vie économique a été ébranlée par la loi.

force est donc de marcher pas à pas dans cette voie. Aussi, à l'heure actuelle, on applique en trois tranches le nombre d'heures de travail.

La durée de la journée de travail est de 8 heures dans les usines, de 10 à 11 heures dans les ateliers et de 12 heures dans les branches de l'industrie.

Le nombre d'heures de travail est de 48 heures par semaine. Mais cette disposition est toujours pas appliquée et cela pour les raisons suivantes :

Il n'y avait pas, dans notre pays, limitation ni de réglementation des heures de travail. En conséquence, de façon soudaine la vie économique a été ébranlée par la loi.

force est donc de marcher pas à pas dans cette voie. Aussi, à l'heure actuelle, on applique en trois tranches le nombre d'heures de travail.

La durée de la journée de travail est de 8 heures dans les usines, de 10 à 11 heures dans les ateliers et de 12 heures dans les branches de l'industrie.

Le nombre d'heures de travail est de 48 heures par semaine. Mais cette disposition est toujours pas appliquée et cela pour les raisons suivantes :

Il n'y avait pas, dans notre pays, limitation ni de réglementation des heures de travail. En conséquence, de façon soudaine la vie économique a été ébranlée par la loi.

force est donc de marcher pas à pas dans cette voie. Aussi, à l'heure actuelle, on applique en trois tranches le nombre d'heures de travail.

La durée de la journée de travail est de 8 heures dans les usines, de 10 à 11 heures dans les ateliers et de 12 heures dans les branches de l'industrie.

Le nombre d'heures de travail est de 48 heures par semaine. Mais cette disposition est toujours pas appliquée et cela pour les raisons suivantes :

Il n'y avait pas, dans notre pays, limitation ni de réglementation des heures de travail. En conséquence, de façon soudaine la vie économique a été ébranlée par la loi.

force est donc de marcher pas à pas dans cette voie. Aussi, à l'heure actuelle, on applique en trois tranches le nombre d'heures de travail.

La durée de la journée de travail est de 8 heures dans les usines, de 10 à 11 heures dans les ateliers et de 12 heures dans les branches de l'industrie.

Le nombre d'heures de travail est de 48 heures par semaine. Mais cette disposition est toujours pas appliquée et cela pour les raisons suivantes :

Il n'y avait pas, dans notre pays, limitation ni de réglementation des heures de travail. En conséquence, de façon soudaine la vie économique a été ébranlée par la loi.

force est donc de marcher pas à pas dans cette voie. Aussi, à l'heure actuelle, on applique en trois tranches le nombre d'heures de travail.

La durée de la journée de travail est de 8 heures dans les usines, de 10 à 11 heures dans les ateliers et de 12 heures dans les branches de l'industrie.

Le nombre d'heures de travail est de 48 heures par semaine. Mais cette disposition est toujours pas appliquée et cela pour les raisons suivantes :

Il n'y avait pas, dans notre pays, limitation ni de réglementation des heures de travail. En conséquence, de façon soudaine la vie économique a été ébranlée par la loi.

force est donc de marcher pas à pas dans cette voie. Aussi, à l'heure actuelle, on applique en trois tranches le nombre d'heures de travail.

La durée de la journée de travail est de 8 heures dans les usines, de 10 à 11 heures dans les ateliers et de 12 heures dans les branches de l'industrie.

Le nombre d'heures de travail est de 48 heures par semaine. Mais cette disposition est toujours pas appliquée et cela pour les raisons suivantes :

Il n'y avait pas, dans notre pays, limitation ni de réglementation des heures de travail. En conséquence, de façon soudaine la vie économique a été ébranlée par la loi.

force est donc de marcher pas à pas dans cette voie. Aussi, à l'heure actuelle, on applique en trois tranches le nombre d'heures de travail.

La durée de la journée de travail est de 8 heures dans les usines, de 10 à 11 heures dans les ateliers et de 12 heures dans les branches de l'industrie.

Le nombre d'heures de travail est de 48 heures par semaine. Mais cette disposition est toujours pas appliquée et cela pour les raisons suivantes :







# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Nous avons trouvé la stabilité de notre économie

Le nouveau décret loi sur la liberté des importations et les déclarations du ministre qui l'ont accompagné peuvent servir à M. Asim Us (« Kurun ») être résumés ainsi :

Les mesures d'exception prises il y a six ou sept ans, contre la pression de la crise mondiale, sont enfin entrées dans la phase d'équilibre. Le système qui est l'expression de la stabilité du régime des importations de la Turquie n'est autre chose, quant aux résultats, que la liberté des échanges. Car les contingents et les listes prohibées sont entièrement levés. Désormais tous les articles pourront venir de l'étranger en notre pays, jusque et y compris les articles de luxe.

Ceci suscitait peut-être des inquiétudes chez certains.

Comment, dira-t-on, que deviendra notre balance commerciale ? Comment sera sauvegardée la valeur de notre monnaie ? Notre jeune industrie pourra-t-elle faire face à la concurrence étrangère ?

On a songé à tout cela et le système des importations auquel on est parvenu est le résultat d'années d'expérience.

Désormais, la Turquie ne s'enfermera plus dans sa coquille comme le font certains autres pays. Tout article peut-être importé en notre pays ; mais à une condition : c'est qu'en échange des produits turcs pour une valeur correspondante soient exportés.

## La lutte contre la typhoïde

M. Yunus Nadi étudie longuement, dans le « Cumhuriyet » et la « République », les mesures prises pour lutter contre l'épidémie qui s'est manifestée en notre ville. Et il conclut en ces termes :

On se plaint depuis toujours des émanations qui se dégagent des égouts de certaines maisons d'Istanbul bâties sur des terrains en déclin. Il est possible de prévenir ces inconvénients et d'obliger les propriétaires dont les maisons se trouvent dans ce cas à prendre des mesures adéquates. Ce faisant, on ne soupçonnera plus les produits de certains jardins potagers d'être insalubres.

Est-il impossible de régler la question de l'eau à Istanbul ? L'eau de Terkos est propre. Le mieux serait, peut-être, d'augmenter son débit, de la rendre encore plus pure en la filtrant mieux et d'en faire l'eau de table de la ville.

Pourquoi ne pourrions-nous, d'autre part, veiller à la propriété des eaux de source incomparables que possède Istanbul ? Pourquoi l'eau des Bends qui suffisait naguère à tous les besoins d'Istanbul ne coulerait-elle pas encore partout ? N'est-ce pas là un devoir de civilisation pour nous autres, citoyens de la Turquie nouvelle ?

On voit que les mesures à prendre sont toutes des choses possibles et, — en moins d'un an ou deux — leur application délivrerait la ville du fléau de la typhoïde. La Turquie nouvelle est tenue de remporter cette victoire et elle en est capable.

## Notre discipline urbaine

Le système des passages cloutés est pratiqué à Belgrade également. M. Ahmet Emin Yalman narre à ce propos le fait suivant :

... Un jour dans un moment de distraction, j'ai fait mine de traverser la chaussée. Les dames qui m'accompagnaient me saisirent par le bras et me dirent, aussi émuës que s'il s'agissait de m'empêcher de perpétrer un crime terrible :

— Que faites-vous donc ? Ne savez-vous pas que l'on ne traverse la chaussée que par les passages cloutés ?

Je me suis rendu compte ainsi que le respect des devoirs urbains est devenu en quelque sorte machinal parmi

la population de cette ville. Nos dames avaient été les premières à se conformer à ce mécanisme. Après elles, le tour en était venu à nous.

Et de fait depuis cet incident, je ne me suis plus rendu coupable d'aucun manquement à la discipline urbaine : chez moi également, c'était devenu une chose mécanique. Et à mon retour, je cherchais les passages cloutés pour traverser la chaussée.

L'indifférence de la population d'Istanbul à l'égard des dispositions municipales, son indisciplinisme, sont réellement terribles. Mais la responsabilité en incombe à ceux qui administrent la ville, aux journalistes, aux concitoyens eux-mêmes. Quand donc a-t-on travaillé de façon continue à l'éducation du public pour que l'on puisse s'en prendre à ce dernier des lacunes de son organisation ?

Nous nous souvenons de tel président de la municipalité qui avait entrepris de faire respecter les dispositions municipales. Le public y avait vu une mauvaise plaisanterie. Et l'ordre lui-même avait été oublié au bout d'un ou deux jours, comme toutes les interdictions anciennes. Car, l'esprit de suite faisait défaut. On s'était d'ailleurs mis à l'œuvre non pas en envisageant la formation et l'éducation du public mais en recourant simplement à la menace des sanctions.

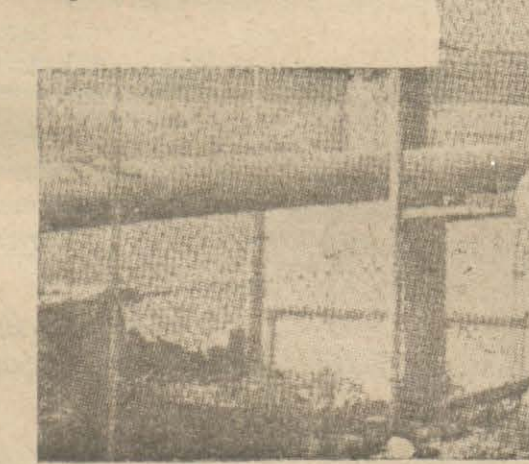
L'indisciplinisme d'Istanbul est réellement impressionnant. La conception que la rue appartient à tout le monde, que la salire revient au même que de salir notre propre foyer ou notre chambre ne s'est pas implantée parmi le public. Rares sont ceux qui ont conscience des liens qui lient entre eux les habitants d'une ville, qui se rendent compte que l'épidémie provoquée par la saleté, dans le quartier le plus éloigné de la ville pourra nous faire du tort.

En outre, on n'a pas appris à ce public à respecter l'ordre, à attendre son tour. Dans aucune ville civilisée au monde, vous ne verrez le spectacle qui est offert aux abords d'un guichet où l'on distribue des billets. Et partout celui qui troublerait l'ordre établi, voudrait être servi avant les autres, serait écorché par le mépris public.

Si le nouveau vali a. i. poursuit son excellent effort tendant à donner au public l'éducation urbaine, si les journaux témoignent de façon continue de la vigilance qui leur incombe, si le public s'habitue à la courtoisie dans les rapports réciproques, on verra se manifester en peu de temps, dans l'atmosphère générale de la ville, un changement concret qui n'aurait pu être obtenu au prix des millions.

**Elèves de l'Ecole Allemande**, surtout ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires pendant les grandes vacances par leçons particulières données, même à la campagne, par Répétiteur Allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecrire sous « REPETITEUR ». 1

**Des fonctionnaires veillent, tout le long du pine line, jusqu'à Haïffa en vue de prévenir un attentat...**



## La Palestine en état de guerre

## La vie sportive

### FOOT BALL

#### En vue de Turquie-Yugoslavie

Le siège de la fédération a désigné les joueurs suivants en vue de la sélection de l'équipe nationale pour la rencontre Turquie-Yugoslavie : Çihai, Hüsameddin, Yaşar, Faruk, Fikret, Esat, Reşat, Rıza, Eşlak, Salim, Niyazi, Rasih, Selaheddin, Rebiyi, Hüsnü et Hakki.

Ces foot-ballers sont réunis au camp de Moda. Ils y demeureront jusqu'au départ pour Belgrade.

#### La « Slavia » ne peut venir

On annonce, que par suite d'engagements antérieurs, l'équipe tchécoslovaque Slavia ne pourra venir en notre ville.

Le comité du Galatasaray, avisé de cette impossibilité, cherche à se mettre d'accord avec une des équipes suivantes : Austria, Bologna, Wiener ou Ferencváros.

#### Le mixte « Fener-Güneş » à Paris

Le mixte Fener-Güneş entreprendra une tournée dans les Balkans et poursuivra son voyage jusqu'à Paris où il se mesurera aux plus fortes formations de la capitale française.

### LUTTE

#### Mülayim contre Komar au finish

Le différend qui oppose le lutteur américain Bull Komar à Mülayim est venu par devant... le consulat des Etats-Unis !

Un accord est intervenu aux termes duquel Mülayim rencontrera Komar ce dimanche au stade du Taksim. Si notre représentant triomphe il conservera la ceinture, sinon il la rendra avec ses 500 Liras. D'autre part la rencontre se poursuivra jusqu'à ce que l'un des adversaires touche des épaules, c'est-à-dire au finish.

Enfin, après la presse, le Consul américain, l'administration des Douanes aussi s'est intéressée vivement à la trop fameuse ceinture, objet du litige. Elle réclame, en effet, une somme de 760 Liras à titre de droit d'entrée. Cependant elle attend le résultat du match de dimanche pour passer aux actes.

Ajoutons qu'en attendant le match de dimanche prochain qui doit l'opposer à nouveau à Kuma, Mülayim a confié la précieuse ceinture à nos confrères du Haber. Il a été décidé en outre que les journalistes feront partie du jury.

Le match commencera à 17 h. et se poursuivra, sans limite de durée, jusqu'à ce que l'un des deux lutteurs ait pu maintenir son adversaire le dos à terre, pendant 3 secondes.

## Comment choisir ?

Il existe, écrit M. Felek dans le Tan, un ouvrage intitulé « Un tour en Europe » dont l'auteur est, je crois, Ahmet Mithat.

Comme, à l'époque où fut écrit ce livre, très peu de Turcs se rendaient en Europe, on faisait paraître de tels ouvrages.

Je dédie aujourd'hui à mes lecteurs les constatations que j'ai faites au cours d'un tour au marché.

Voici les prix de vente des denrées, qui varient suivant les marchands :

Aubergines 4, 5, 6, 7, 50  
Pastèques 7, 50, 10, 12, 50, 15  
Pain 10, 75, 10, 50, 10  
Viande 60, 55, 50  
Beurre 120, 140, 160, 180  
Citrons 2, 50, 3, 5, 7, 50  
Foie 20, 25, 30.

Ainsi donc, pour des denrées de même nature et de même qualité il y a des prix de vente qui varient constamment.

Faisant appel à l'algèbre, aux mathématiques, à la géométrie, à la chimie, à l'histoire, à la géographie, au droit international, au droit administratif, à toutes les sciences positives ou pas, c'est-à-dire faisant appel aux notions que j'ai acquises sur toutes les matières pendant les quinze années consacrées à mon instruction, je n'ai pas pu, je l'avoue, arrêter mon choix.

Tous les marchands prétendent que leurs produits sont bons et que c'est le voisin qui me trompe. Ils essayent ainsi de me convaincre. Or, j'ai horreur d'être trompé.

Ayant longtemps hésité et dans l'impossibilité de justifier par la logique ma préférence devant aller au marchand qui me trompera le moins, j'ai eu recours à un tirage au sort.

Aussi, si quand même j'ai été trompé, je me console en pensant que je ne le dois pas à mon ignorance, mais à ma malchance, le sort ne m'ayant pas favorisé.

## Les drames de la folie

Le jeune Sitki, du village de Hinge (Arapkir), se leva l'autre nuit en sursaut et révéla sa mère.

— Vite, lui dit-il, l'œil hagard, donne-moi la hache. Il y a certaines personnes que je dois tuer.

Le malheureux venait d'être atteint de folie subite. Sa mère eut-elle le calme. Mais saisisant une barre de fer, il en asséna un coup à la tête de la malheureuse qui roula à terre, le crâne béant.

Puis, s'armant de la hache, Sitki trancha la tête, les jambes et les bras de la pauvre femme.

Ce n'est que le lendemain matin que l'on s'aperçut du drame.

**Leçons d'allemand et d'anglais** ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune Professeur Allemand, (connaisseur bien le français), enseignant à l'Université d'Istanbul, et agrégé en philosophie et ès-lettres de l'Université de Berlin Nouvelle méthode radicale et rapide. Prix modestes. S'adresser par écrit au journal Beyoğlu sous les initiales : « Prof. M. M. »

## L'amitié turco-soviétique

(Suite de la 1ère page)

binaisons particulières. Le fait est que nous ne sommes et nous ne saurons rester indifférents quand même à la destination l'un de l'autre.

### La collaboration internationale turco-soviétique

N'ai-je pas eu raison d'appeler ainsi notre amitié : « relations spéciales » ? Il n'est que trop vrai que le désir ardent de consolider la paix universelle constitue la caractéristique de nos politiques. C'est ainsi que nous avons travaillé d'abord dans la commission préparatoire et ensuite dans la conférence du désarmement, quoique leurs résultats se fassent toujours attendre. Il m'est très agréable de renouveler ici le souvenir de la collaboration heureuse de nos deux pays à Lausanne et à Montreux où nous avons été en personne. Nous avons signé en même temps le pacte Briand-Kollogg et à cette même occasion le protocole qui porte votre nom. C'est encore ensemble que nous avons travaillé pour la définition de l'agresseur et je ressens un plaisir tout particulier de vous réitérer une fois encore mon admiration pour la solution heureuse et ingénieuse que vous êtes venus nous apporter au milieu d'interminables discussions autour de la notion « agression ». Depuis trois ans nous collaborons avec sincérité au sein de la Société des Nations pour l'idéal commun de la paix.

L'amitié turco-soviétique est un élément stable et précieux, non seulement dans les relations de nos deux pays, mais aussi dans la région de la mer Noire, en particulier, et dans les régions où sont placés nos pays, en général. Ainsi est-elle devenue un facteur important dans le système de la paix indivisible et de la sécurité collective. Je suis persuadé que les amis de la paix ne manqueront pas d'apprécier cette portée de notre amitié. Nous désirons la prospérité de nos peuples. C'est notre droit et même notre devoir. Mais cette prospérité, nous ne pouvons la concevoir que dans le cadre des nations heureuses. La paix pour nous et pour tous. Aucun agresseur ne doit attendre de nous aucune aide, ni encouragement telle est notre conception intégrale en politique.

Nous croyons que notre visite imprimera un nouvel élan à nos rapports dans les domaines politique et économique, comme elle permettra un contact suivi dans le domaine culturel. Elle témoignera devant le monde cette solidarité que rien ne saurait altérer de notre amitié qui toujours sera au service de la paix. C'est dans cet esprit que je lève mon verre pour la prospérité des peuples de l'U.R.S.S. amie, pour l'accroissement de la puissance de l'U.R.S.S. pour la santé de l'éminent Président de l'U.R.S.S. M. Kalinine, pour la santé du distingué président du Conseil des commissaires du peuple M. Molotov, ainsi que votre santé, M. le Commissaire, et maintenant je tiens à boire tout particulièrement à la santé de votre grand Chef M. Staline.

**Un accord frontalier turco-soviétique**  
Moscou, 15. A. A. — Au Commissariat du peuple des Affaires étrangères a été signé aujourd'hui une convention sur la forme d'examen et de règlement des incidents et des conflits frontaliers entre l'U.R.S.S. et la République turque.

La convention a été signée par le commissaire du peuple adjoint aux Affaires étrangères M. Stomoniakov et l'ambassadeur de Turquie à Moscou M. Zekai Apaydin.

## Un pronunciamiento en Bolivie

La Paz, 16. — La garnison de la capitale a renversé le Président de la République, le colonel Toro, qui avait instauré un gouvernement socialiste en Bolivie. Le lieutenant-colonel German Busch, chef d'état-major de l'armée a assumé le pouvoir.

Suivant un communiqué officiel, l'ordre règne dans tout le pays. Le nouveau gouvernement a proclamé le respect de tous les traités internationaux et le maintien de rapports cordiaux avec les Etats amis de la Bolivie.

Le colonel Busch a lancé une proclamation qui interdit les réunions et annonce que toutes les tentatives d'insurrection seront sévèrement punies.

## Le contrôle de la frontière des Pyrénées

Berlin, 15. — Commentant les résolutions du congrès socialiste de Marseille pour l'entière liberté de ravitaillement de l'Espagne rouge en armes et en munitions la Correspondance politique et diplomatique écrit que cette résolution constitue une nouvelle et très forte pression sur le gouvernement français et que par conséquent la préoccupation au sujet du contrôle de la frontière des Pyrénées est plus que jamais justifiée malgré les assurances du gouvernement de Paris disant que l'abolition du contrôle international à cette frontière n'entamerait pas le principe de la non-intervention.

## Franchise. Franchise.

(Suite de la 3ème page)

rupture...Après, tout sera fini... ne parlerons pas plus jamais de vilaines histoires.

Marcel se trouve installé devant une feuille de papier, le stylo à la main. Il doit mettre un nom... Il premier qui lui vient à l'esprit, ceux qu'il a vus sur l'écran. L'heure : Gloria Jarline. Et bien Christiane avec une admiration pressuppose un redoublement d'effort... C'est avec elle que tu as sé cette journée ?

Marcel a un sourire complaisant qui est un acquiescement... et un qui peut se dire qu'il ne ment pas moitié...

**Henry Bordeaux**  
**Le Parrain**  
Un drame humain... Et, dominant l'épilogue, un autre drame se profile : une apothéose : la guerre d'Ethiopie.  
**LA BOURSE**  
Istanbul 15 Juillet 1937  
(Cours information)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1914	100
Obl. Empr. intérieur 5 % 1923	100
Obl. Bons du Trésor 5 % 1923	100
Obl. Bons du Trésor 2 % 1923	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1923	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1923	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1923	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	100
Obl. Chemin de fer de Sivas-Karabük	100
Obl. Chemin de fer de Sivas-Karabük	100
Obl. Bons représentatifs Anatolie	100
Obl. Quais, docks et Entrepôts	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien	100
Obl. Banque Centrale	100
Obl. Banque d'Affaires	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie	100
Obl. Tabacs Turcs en (en liquidation)	100
Obl. Sté. d'Assurances GLA Istanbul	100
Obl. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	100
Obl. Tramways Bosphore-Narmanli	100
Obl. Bras. Réunies Arslan-Eski-Hissar	100
Obl. Ciments « Union »	100
Obl. Minoterie « Union »	100
Obl. Téléphones d'Istanbul	100
Obl. Minoterie d'Orient	100

CHEQUES	
Londres	Ouv. 1937
New-York	627
Paris	0.79.12
Milan	20.42.75
Bruxelles	15.06.42
Athènes	4.20.85
Gênes	3.44.75
Sofia	1.43.75
Amsterdam	12.88.60
Prague	1.30
Vienne	
Madrid	
Berlin	
Varsovie	
Budapest	
Bucarest	
Belgrade	
Yokohama	
Stockholm	
Moscou	
Or	
Medidiye	
Bank-note	

**Crédit Foncier**  
Obligations à Lots  
Tirage du 15 Juillet 1937  
Le Caire, 16. A. A. — Le numéro 771.805 est tombé sur le lot principal de 500.000 francs. Emission 1931. Le lot est remboursable par annuités.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 35

## L'OISEAU COULEUR DUTEMPS

Par MATHILDE ALANIC

XXVI

Le lendemain, dans la petite maison de Montfort sonna l'heure inoubliable : celle où se rejoignent deux tendresses sincères et timides.

— Marielle, je ne croyais pas possible de me sentir un jour si heureux. Je ne puis vous promettre la fortune, malheureusement. Mais je travaillerai avec tant de courage à vos côtés !

— Et moi de même près de vous, Jean !

L'oiseau chimérique couleur du temps battait joyeusement des ailes dans le royaume enchanté de l'Espérance.

... Et l'on bâtissait déjà des projets. Jean avait découvert un petit appartement en face de la Halle aux Vins.

— Ainsi aurez-vous encore de la verdure sous vos fenêtres...

Mais la tante, la tante vénérée se transplanterait-elle à Paris ?

Mme Bénaret secoua négativement la tête. Rien au monde ne lui ferait quitter le pays où elle était née, où elle voulait mourir. Son neveu François lui assurait près de lui une modeste retraite, jusqu'au jour où elle irait rejoindre son vieil époux dans le cimetière de Montfort.

XXVII

Me Rapin venait d'accomplir un gros travail, pénible pour un rhuma-

tisant aux doigts engourdis. D'une écriture un peu tremblotée, mais d'un esprit ferme et avisé, il venait de libeller cette épitre :

A Monsieur Hubert de la Pichardièrre, en son château de Vardon (Vienne)

« Monsieur,

« Longtemps notaire de la famille de Chaillery, dont vous restiez, je crois, l'unique parent, je crois devoir vous transmettre quelques « informations » récemment obtenues sur le sort de votre cousin, Didier de Chaillery, qui aurait été tué, il y a plusieurs années dans une des révolutions qui désolèrent le pays de l'Amérique du Sud où il s'était réfugié.

« M. de Chaillery quitta la France, vous le savez, en laissant une enfant pour laquelle il sollicita vainement votre protection. Marie-Elisabeth, élevée simplement et dignement par une brave et digne femme, Mme Bénaret, dénuée de toute fortune, reste donc sans aucune ressource, et se prépare aux examens d'institutrice pour espérer trouver un gagne-pain.

« Veuillez recevoir, monsieur, l'expression de ma respectueuse considération.

« Rapin, notaire honoraire. »

Me Rapin, ceci fait, se frotta les mains avec satisfaction. Quel effet produirait ce petit factum où se glissaient implicitement quelques blâmes ? « Ce bonhomme » pensait-il, très égoïste, et pas très intelligent, n'a guère connu dans sa vie que l'amour de la chasse. Je crois que l'enfant de Didier l'intéressait moins que ses chiots. Mais aujourd'hui, il doit être très âgé, plus que moi encore, si je ne me trompe. Il peut voir les choses différemment pourvu que Dieu l'éclaire.

Quelques jours après, cette réponse, portant le timbre d'une étude de Lonia, parvenait au Chêne Creux :

« Monsieur et honoré confrère,

« Mon client, M. de la Pichardièrre, a bien reçu la lettre dont il me charge de vous accuser réception, car il est incapable d'écrire lui-même, étant retenu au lit par une fracture du col du fémur que complice son état d'impotence habituelle.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Yazici Sokak 5. M. Harti ve Şki

Tel. 40238